



Parrainage républicain p. 6

Employé dans une boulangerie stéphanoise, Sékou Keita est menacé d'expulsion. La Ville a organisé un parrainage en signe de soutien.

Médiathèque Elsa-Triolet p. 7 et 10

Elle est ouverte et continue à faire parler d'elle: retour sur l'inauguration du 18 octobre et les animations du moment.

Historien de Rouen et d'ici p. 20

Portrait du spécialiste reconnu de l'histoire locale, Jacques Tanguy, qui publie un nouveau livre sur les clochers de Rouen.

Dessine-moi une ville qui change

Rendez-vous le 28 novembre à 18h à la salle festive (rue des Coquelicots) pour participer à la réunion publique autour des vingt principaux chantiers de « La ville qui change ». Toutes les Stéphanoises et tous les Stéphanois sont les bienvenus. **p. 11 à 15**



FESTIVAL ÉVASION

À l'année prochaine

Le festival Évasion, c'est déjà fini. Organisé depuis quatre ans par les médiathèques et la ludothèque stéphanaises, l'édition cette année avait pour thème « Détonantes histoires » (après le Grand Nord, l'Orient et les forêts). Soirées jeux, contes, spectacles, cabine sonore (lire page 7) et concerts... c'était l'évasion au coin de la rue jusqu'au 9 novembre. Heureusement, les médiathèques restent ouvertes toute l'année (et la ludothèque aussi, à partir du 7 janvier prochain, lire page 7).



PHOTO: L.S.

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com



PHOTO: L.S.

SURRÉALISME

L'expo du centenaire

Jusqu'au 30 novembre, l'Union des arts plastiques de Saint-Étienne-du-Rouvray organise l'exposition « Vague de rêves » à l'occasion des cent ans du surréalisme. C'est gratuit et c'est à voir à l'espace Georges-Déziré.



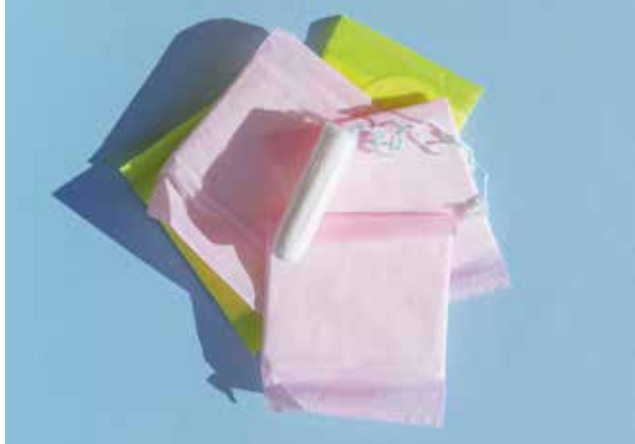
PHOTO: L.S.

REPAS ANIMÉS

Toujours un succès

Déjeuner, rire, chanter et peut-être même danser... ainsi va la vie lors des repas animés organisés chaque trimestre par le service seniors de la Ville. Début novembre, le couvert était mis à la résidence Ambroise-Croizat le jeudi 7 et au foyer Geneviève-Bourdon le vendredi 8. Betteraves aux pommes, poulet tagliatelles et bavarois étaient au menu, le tout rythmé par les chansons musettes de Cocktail Passion. Tous les seniors stéphanois de plus de 65 ans sont invités à se joindre à ces moments conviviaux.

RENSEIGNEMENTS au 02 32 95 93 58.



PRÉCARITÉ MENSTRUELLE

Une collecte pour toutes les règles

Mi-novembre, le service Accès aux droits et Développement social de la Ville co-organisait des collectes de protections menstruelles (serviettes hygiéniques ou tout type de protection) avec la participation de l'Association du centre social de La Houssière (ACSH) et la Confédération syndicale des familles (CSF). Les habitantes peuvent s'en procurer gratuitement à l'hôtel de ville, dans les centres socioculturels de la Ville, à l'ACSH ou à la CSF.



À MON AVIS

Stop aux coupes budgétaires

Les libéraux qui nous gouvernent osent vraiment tout. Alors que les communes françaises constituent le premier rempart face aux crises successives que nous traversons (sanitaire, inflation, environnement...), le gouvernement Barnier souhaite faire contribuer les Villes à la résorption du déficit de l'État. Pire, il envisage même d'exiger la suppression de 100 000 agents territoriaux d'ici à 2030. Il s'agit là clairement d'une vision purement comptable qui ignore la réalité des besoins de nos communes.

Vous pouvez compter sur ma détermination pour exiger la suspension immédiate des coupes budgétaires envisagées et demander un dialogue respectueux entre l'État et les communes dans l'objectif d'obtenir des moyens financiers suffisants pour consolider notre service public communal.

Joachim Moise

Maire, conseiller départemental



PHOTO: J.-P.S.

ARMISTICE

Un temps d'ouverture à l'autre...

« Être patriote, de façon apaisée, c'est aimer un pays que l'on a élu pour y vivre : ainsi on peut aimer la France pour ses valeurs républicaines de Liberté, d'Égalité et de Fraternité, sa diversité, son histoire », a déclaré le maire Joachim Moise lors des commémorations de l'Armistice de 1918, le 11 novembre dernier.

Cette année, la cérémonie était aussi l'occasion d'accueillir des élèves du collège Paul-Éluard qui ont dévoilé le fruit d'un travail mené avec la Ville. Quatre classes de 3^e ont rédigé les notices biographiques de 200 soldats stéphanois, âgés de 19 à 47 ans, qui ont perdu la vie entre août 1914 et mars 1919.

Les recherches des élèves ont été menées avec Ariane Biard, professeure d'histoire, et Romain Le Guilcher, professeur de technologie. Le résultat est à consulter en ligne à cette adresse : saintetiennedurouvr.fr/devoir-memoire

+

Prolongez l'info...

SaintEtienneDuRouvray.fr



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :** David Leclerc.

Réalisation : Département information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception**

graphique : L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Antony Milanesi, Vinciane Laumonier, Léonie Cadon. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Photo de Une :** Jean-Pierre Sageot **Illustrations dossier :** Émilie Guérard **Photo de l'édition :** Sarah Flipeau. **Distribution :** Nathalie Dupuy. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

HANDICAP

Plus d'1 Stéphanais sur 6 est concerné

Retour en chiffres et en informations sur les principaux enseignements du rapport de la commission communale pour l'accessibilité 2023.

Rendre la ville accessible à toutes et tous, c'est tout simplement permettre à chacun d'accéder à tout, mais parfois de façon très pratique. Chaque année, la Ville consacre une partie de son budget à améliorer cette accessibilité : une priorité pour les personnes âgées, les parents avec poussette ou les personnes qui se retrouvent en situation de handicap pour accéder à un bâtiment, un logement, un spectacle ou une activité quelle qu'elle soit (sport, loisir, réunion publique...). Cela consiste par exemple à changer les arrêts de bus pour permettre d'accéder aux transports en commun sans encombre, en fauteuil roulant ou en béquilles.

Depuis 2008, la Ville dresse un rapport de ses actions effectuées dans l'année et les présente lors d'une « commission communale pour l'accessibilité » présidée par le maire Joachim Moysé. Une fois par an, cette commission réunit des agents de la Ville et du centre communal d'action sociale (CCAS), des élus, des représentants d'associations liées au handicap, au logement ou aux retraités, des bailleurs sociaux, des associations, de commerçants. Des représentants de l'État (Direction départementale des

Territoires et de la Mer) et de la Métropole Rouen Normandie sont également invités.

88

Nombre de passages piétons mis en conformité ou créés depuis 2016, dont 2 en 2023. (Rue Pierre-Semard et rue Alsace-Lorraine).

200

Places de stationnement Personnes à mobilité réduite (PMR) aménagées sur la commune. Dont 5 en 2023 (rue des Marronniers, rue des Primevères, rue Roland-Garros, rue des Hortensias, avenue des Platanes) et 8 prévues avant fin 2024.

58

Nombre d'arrêts de bus et tram accessibles aux personnes à mobilité réduite (fin 2023) sur les 111 que compte la commune. La Métropole, en charge des travaux, ne s'engage pas à rendre tous les arrêts du territoire accessibles mais a listé des arrêts « prioritaires ».

2 974

Nombre de voyages aller-retour effectués en 2023 grâce au Mobilo'bus. Mis en place

Les coulisses de l'info

À l'occasion de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées organisée du 18 au 24 novembre, la rédaction a souhaité recenser les principales actions menées localement en matière de handicap.

par la Ville, ce service de transport permet aux personnes à mobilité réduite (personnes âgées et/ou handicapées à plus de 80 %) d'effectuer des déplacements au sein de la commune, du lundi au vendredi, pour 2,75 € l'aller-retour. Plus d'infos au 02 32 95 83 94.

57

Stéphanais utilisent Handistuce, le service de transport de la Métropole, spécialisé pour les personnes à mobilité réduite et ne comportant pas de service d'accompagnement (un usager peut être accepté avec un accompagnateur). Plus d'infos au 02 32 08 30 57, du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h à 17h.

1

Ascenseur dans l'école André-Ampère est prévu d'être financé par la Ville. En plus de ces dépenses, les services techniques municipaux réalisent régulièrement des travaux pour une meilleure accessibilité des bâtiments publics communaux.

127

Nombre d'élèves en situation de handicap scolarisés dans les écoles maternelles



PHOTO: J.L.

et élémentaires de la ville (soit 3,7 % de l'effectif total). 28 d'entre eux seraient scolarisés dans des classes spécialisées (Unité localisée pour l'inclusion scolaire – ULIS) et 99 dans des classes ordinaires. Parmi eux, 13 enfants ont fréquenté les accueils périscolaires municipaux Les Animalins en 2023.

967

Nombre de logements sociaux (gérés par les bailleurs sociaux comme Habitat 76 ou le Foyer stéphanois) adaptés ou adaptables pour les personnes en situation de handicap (sur 5959 logements sociaux). Les 263 logements d'ores et déjà adaptés sont majoritairement occupés par des personnes à mobilité réduite ou des personnes âgées de plus de 60 ans.

40

Nombre d'agents municipaux considérés comme travailleurs handicapés déclarés, ce qui représente un taux d'emploi direct de 6,35 % (l'obligation d'emploi de la Ville est de 6 %).

21

Nombre d'élèves reconnus en situation de handicap ayant suivi des enseignements du

conservatoire lors de l'année 2023/2024 (Éveil à la musique, batterie, guitare, saxophone, violon alto, percussions, classe à horaires aménagés danse, etc.).

6

Nombre d'élèves en situation de handicap accueillis dans le cadre d'un atelier artistique baptisé « soin et handicap » animé par un enseignant du conservatoire et une psychomotricienne du centre médico-psychologique (CMP) d'Oissel.

16%

Part des Stéphanois reconnus comme ayant un handicap et étant soutenus qu'il s'agisse de l'Allocation adulte handicapé (AAH), d'une reconnaissance de travailleur handicapé, d'une carte « mobilité inclusion » ou d'une prestation de compensation du handicap.

1 189

Nombre de livres en gros caractères empruntables dans les médiathèques de la Ville. À compter également : 72 livres accessibles aux dys, 11 albums en braille et 9 livres en langue des signes française. ■

▲ Transports en commun, éducation, logement, emploi... de nombreux domaines sont dans la ligne de mire de la commune pour faciliter le quotidien des personnes en situation de handicap.

ACCESSIBILITÉ

Une carte officielle et participative

Sur la plateforme en ligne [aceslibre.beta.gouv.fr](https://beta.gouv.fr).

chacun peut alimenter une carte interactive de Saint-Étienne-du-Rouvray et indiquer, si oui ou non, les bâtiments publics et commerces sont accessibles en fonction de tel ou tel handicap ou difficulté à se déplacer dans l'espace public. Une communauté de 7900 internautes contribue régulièrement à cette cartographie. Près de 700 lieux sont recensés à Saint-Étienne-du-Rouvray. Ce service numérique gratuit est proposé par le ministère de la Transition écologique et ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales.

EN SAVOIR PLUS
aceslibre.beta.gouv.fr

SOLIDARITÉ

Un parrainage républicain pour Sékou Keita

Apprenti boulanger menacé d'expulsion, le jeune homme a été parrainé à l'hôtel de ville par ses employeurs et le maire.



PHOTO: L.S.

Malgré son parrainage républicain, Sékou Keita est visé par une obligation de quitter le territoire français.

élus et militants associatifs sont venus prendre part à cette cérémonie solennelle qui marque le soutien de la Ville au jeune Malien, visé par une obligation de quitter le territoire français à partir du 12 novembre.

Un devoir d'humanité et un acte solidaire

Arrivé en France à 15 ans, il a été pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) et a suivi une formation en boulangerie. En 2022, alors qu'il devient majeur, la Préfecture émet un doute sur l'authenticité de ses papiers d'identité. « Un acharnement administratif infondé, que connaissent plusieurs jeunes majeurs que nous suivons, remarque Hubert Pouleau du Réseau éducation sans frontières (RESF). *Sékou doit pouvoir continuer à vivre en France aux côtés de ses employeurs qui souhaitent l'embaucher définitivement.* » Tenue par l'émotion, Rosamé Ferreira, patronne de la boulangerie O grain d'or avec son mari Jacques, s'adresse à son apprenti : « *Tu nous as apporté tant de richesses par ton courage, ta discrétion et ta persévérance. Tu es un jeune exemplaire.* »

Le parrainage républicain est une démarche symbolique héritée de la Révolution française. « *Cette cérémonie incarne l'âme stéphanaise d'accueil, de partage et de tolérance*, souligne Joachim Moyse. *C'est aussi un acte politique pour exprimer notre vision humaniste, progressiste et altruiste de l'accueil des immigrés.* » La Ville reconnaît ainsi Sékou Keita comme membre de la communauté stéphanaise. « *C'est aussi un acte qui honore l'intégration professionnelle et sociale de Sékou ainsi que l'engagement des Ferreira depuis trois ans* », souligne Hubert Pouleau. Ces derniers s'engagent formellement, par cette signature, à lui offrir une protection républicaine, à le soutenir dans ses démarches et la défense de ses droits. Bien que le parrainage civil soit officiel, il n'a aucune valeur juridique et n'offre pas de garanties de régularisation de séjour ou de droits supplémentaires pour le jeune parrainé. Sékou Keita reste donc suspendu à la décision de la Préfecture. Il garde en tout cas, pour l'heure, la chaleur de cette reconnaissance républicaine. ■

A lors que le maire Joachim Moyse lui remet le certificat de parrainage républicain, le jeune Sékou Keita essuie une larme.

« *Avec tout le stress que je vis aujourd'hui, je prends ce moment comme une marque de reconnaissance* », souffle-t-il de sa voix timide. Dans la salle commune de l'hôtel de ville,

FESTIVAL ÉVASION

Selfies pour oreilles

Pendant trois semaines, une étrange cabine est apparue dans la médiathèque Elsa-Triolet à l'occasion du festival Évasion.

Qui y entrait ressortait avec son portrait sonore.



La cabine sonore compose un portrait spécialement conçu pour vous (et un peu par vous).

PHOTO: I.L.

CETTE ANNÉE, LE FESTIVAL ÉVASION ORGANISÉ PAR LES BIBLIOTHÈQUES STÉPHANAISES avait pour thème « Détonantes histoires ». Et quelle histoire plus détonante ou étonnante que celle qui vient de vous-même, mais vous emmène ailleurs ? C'est un peu ce qu'il vous arrivait en entrant dans la cabine de portraits sonores apparue dans la médiathèque Elsa-Triolet pour le festival. Dedans, c'était avant tout une expérience vocale. La cabine vous posait plein de questions et enregistrait toutes vos réponses, qu'elles fussent parlées, murmurées, chantées... À la fin : un algorithme composait un portrait sonore spécialement conçu pour vous (et un peu par vous).

« C'est un projet de rencontres »

Mais avant de devenir une cabine, ces portraits sonores étaient déjà l'œuvre d'un artiste sottevilais qui a eu des échos jusque sur les ondes de France Musique. Les portraits sonores y ont pris la forme d'une chronique pendant plusieurs années jusqu'en 2020 (Antoine Berland a reçu pour ça le prestigieux prix Tout court de la Société civile des auteurs multimédia en 2019). Ce projet artistique, le

Sottevilais l'a démarré en allant discuter avec des gens ordinaires, donc exceptionnels. « *Je prenais un micro et j'allais questionner des gens que je ne connaissais pas. Je leur demandais de lire le questionnaire à voix haute. Je leur demandais leur âge, des choses simples. Les réponses étaient chantées ou bruitées. Ensuite, avec mon ordinateur, je faisais un montage d'une minute, uniquement composé avec la voix de la personne.* » La grande variété des questions a ainsi engendré quantité de portraits très différents. « *J'ai aussi pu voyager et rencontrer plein de cultures, plein de manières de chanter, de placer sa voix. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. C'est d'un côté un dialogue entre la personne et moi, ou entre la personne et la cabine, et de l'autre un dialogue de la personne avec elle-même.* » ■

EN SAVOIR PLUS

- Le podcast des portraits sonores de France Musique à écouter sur radiofrance.fr/francemusique/podcasts/portraits-sonores
- Le site de l'artiste : antoineberland.com
- Un livre-disque des Portraits sonores est également en préparation chez les éditions Draw Draw : drawdraw.fr

LUDOTHÈQUE

Ça déménage



PHOTO: I.L.

Pendant le mois de décembre, la ludothèque municipale baisse le rideau et fait ses cartons avant de se téléporter en 2025.

Réouverture le 7 janvier dans les locaux rénovés de l'ancienne bibliothèque Louis-Aragon (au 1 rue du Vexin, juste à côté de l'école André-Ampère).

Et qui dit nouveaux locaux dit nouveautés : un espace enfants et familles, un espace ados et adultes, un espace multimédia pour jeux vidéo, mais aussi pour les jeux de rôles. On y trouvera aussi des livres qui touchent à la galaxie des jeux et chacun pourra bien sûr jouer sur place, inviter ses amies et amis, ou juste passer pour emprunter des jeux de société (et des livres).

À VOUS DE JOUER :

- Gratuit pour tous les Stéphanaïses et les Stéphanaïses.
- Portail en ligne : mediatheque-st-etienne-du-rouvray.c3rb.org



◀ Vingt-quatre projets de « RER métropolitains » sont sur les rails en France.

RER MÉTROPOLITAIN

Bloqué en gare

Les acteurs locaux avancent sur le projet de Service express régional métropolitain (SERM) mais des doutes persistent quant à l'appui de l'État.

Pour celles et ceux qui raccrochent les wagons : il s'agirait de mettre beaucoup plus de trains en circulation dans toute la métropole rouennaise afin de créer une sorte de RER, comme à Paris. Avec Lille, Toulouse, Marseille, Strasbourg, Nantes et Rouen... il y a actuellement 24 projets de « RER métropolitains » sur les rails en France.

Alternative sérieuse au projet de contournement Est, le projet normand avance... doucement. Les collectivités locales (la Région, la Métropole, les intercommunalités voisines...) se sont réunies le 30 septembre. Avec l'appui de la SNCF Réseau et de la Société des grands projets, elles vont tâcher de travailler ensemble pour trouver comment financer et gérer ce projet, alors qu'il concerne beaucoup d'acteurs et de souverainetés politiques différentes. Cette étape appelée « phase de préfiguration » doit prendre 14 mois. En bref : ça charbonne. Mais reste une inconnue pour faire avancer la locomotive : l'argent. « *Le*

ferroviaire et ses infrastructures sont toutes de la responsabilité de l'État », expose Jean-Louis Dalibert, président osselien du collectif citoyen SOS Gares. Dans une tribune parue fin octobre dans la Gazette des communes, ce dernier rappelle qu'en 2023 l'ex-Première ministre Élisabeth Borne avait annoncé un plan de développement et de modernisation des infrastructures ferroviaires à 100 milliards d'euros. Problème : la dissolution et les changements de gouvernements ont depuis enrayé les aiguillages.

Concertation ou débat public

SOS Gares et l'association Objectifs RER métropolitains s'inquiètent des déclarations du nouveau Premier ministre Michel Barnier et de son ministre des transports, François Durovray. Alors que des millions d'euros ont déjà été dépensés pour les études liées à la création des RER métropolitains, ce dernier a annoncé sa décision de plutôt lancer un « plan national de cars express »

(Ouest France du 13 octobre). Alors qu'à Rouen tous les acteurs locaux se disent d'accord pour ajouter des trains sur quelques voies dès 2025 (sans qu'aucuns travaux ne soient nécessaires), tout semble soumis à la volonté ministérielle et au vote du budget 2025 qui s'enlise à l'Assemblée nationale. Dans l'attente, les associations, qui ont déjà émis des propositions de financement (par exemple : l'augmentation de la taxe sur les m² sur les sièges sociaux des entreprises ayant permis de financer le Grand Paris Express), expriment deux demandes afin de faire vivre le sujet auprès de la population rouennaise : une concertation citoyenne sur le projet, comme cela a été fait à Lille, ainsi qu'un débat public avec les maires, les syndicats, les associations environnementales. Qu'en sera-t-il ? Fermeture des portes ? Attention au départ ? À ce train-là... ■

PLUS D'INFOS sur le site d'Objectif RER métropolitains : objectifferm.fr

FORMATION

Gymnastes et secouristes

La Ville propose des formations aux cadres et bénévoles des associations locales. Y compris aux plus jeunes.

LE PLUS DIFFICILE N'EST PAS D'APPRENDRE À S'EN SERVIR, MAIS D'ÉPELER SON NOM CORRECTEMENT : le défibrillateur. Cet appareil qui sert à réanimer les victimes d'arrêt cardiaque, huit jeunes filles ont appris à l'utiliser un matin d'octobre, pendant leurs vacances, au parc Youri-Gagarine. Dans la journée, elles ont aussi été initiées aux « alertes population », à pratiquer un massage cardiaque, à identifier les différents types de malaise, à traiter une plaie, une hémorragie ou une entorse... Bref, tout ce qu'on appelle les gestes de premier secours. Cette journée de formation est organisée par la mairie pour le milieu associatif et assurée par Lionel Marais, de l'Union départementale des sapeurs-pompiers.

« On saura comment réagir »

À la fin de cette journée bien intense, les adolescentes repartent avec un diplôme, le PSC1 (pour « premier secours citoyen »). Un autre point commun entre elles : elles font toutes partie du Club gymnique sté-



Huit jeunes du Club gymnique stéphanois ont été formées aux gestes de premiers secours.

phanois. Comme gymnastes, mais aussi pour six d'entre elles comme bénévoles encadrantes. « Une semaine sur deux le samedi matin on entraîne les plus petits, les 2 à 5 ans. C'est bien d'entraîner les plus petits, on voit leur évolution chaque année et ils ont peut-être plus de facilité à parler avec nous qu'avec des adultes », raconte Inès, qui fait de la gym depuis qu'elle est petite. « Maintenant, on saura comment réagir si un petit ou une de nous a un pro-

blème », ajoute-t-elle. Pour le formateur Lionel Marais, c'était la première fois qu'il se retrouvait avec un groupe constitué uniquement de jeunes. Mi-novembre, il aura formé une dizaine d'adultes de différents clubs sportifs stéphanois aux premiers secours. Et début décembre, la Ville organise une grosse session de formation à la lutte contre les discriminations, avec une cinquantaine d'adultes issus du milieu associatif stéphanois. ■



CIMETIÈRES

Concessions funéraires : pensez au renouvellement

Les personnes concernées par le renouvellement d'une ou plusieurs concessions funéraires au sein des deux cimetières stéphanois (cimetière centre ou cimetière du Madrillet) sont invitées à se manifester auprès de la Ville (pour les concessions arrivées à échéance en 2023). Rendez-vous – le plus tôt possible – au service état civil de l'hôtel de ville (place de la Libération). La liste des concessions concernées est accessible en mairie. Sans renouvellement actif de la part des titulaires, les concessions seront remplacées.



PHOTO: J.-P.S.

◀ Le jour de l'inauguration, les musiciens du groupe Les Vibrants Défricheurs ont proposé des visites décalées de la nouvelle médiathèque.

MÉDIATHÈQUE ELSA-TRIOLET

Un lieu ouvert à toutes et tous

Samedi 19 octobre, la nouvelle médiathèque a ouvert ses portes après cinq ans de travaux. Ambiance du premier jour d'ouverture.

Musique, animations, ateliers... C'était la fête les 18 et 19 octobre pour le week-end d'inauguration de la médiathèque Elsa-Triolet. Malgré le brouhaha du samedi après-midi, Ayoub, Yousri, Karim et Wael demeurent silencieux, installés dans les canapés à l'étage. Tous les quatre se réunissaient déjà toutes les semaines dans l'ancienne bibliothèque Elsa-Triolet qui vient de fermer de l'autre côté de la rue. Mais ce n'est pas la nouvelle médiathèque qui va changer leurs habitudes. Ils reviendront ici pour faire leurs devoirs ou jouer aux jeux vidéo. « *On n'a pas d'autres lieux pour se retrouver* », explique l'un des garçons. Eux qui « *avaient des souvenirs dans l'autre bibliothèque* » sont venus découvrir la nouvelle.

« Que tous se sentent légitimes »

« *C'est bien, c'est grand* », s'enthousiasme un des jeunes. « *On a hâte de voir ce qu'ils vont faire sur la terrasse quand il fera beau* »,

ajoute un autre. La nouvelle médiathèque offre 1600 m² de livres et de pièces dédiées au numérique ou aux arts vivants, comme le théâtre et la musique. « *On veut attirer tout type de public*, explique le directeur des lieux Florent Lécorché depuis un fauteuil près de l'espace CD. *Que tous se sentent légitimes, ceux qui aiment faire de la cuisine et ceux qui veulent lire Proust.* » La médiathèque est désormais implantée au milieu de deux quartiers où les immeubles côtoient les maisons individuelles. « *Les gens de ces deux quartiers se fréquentent peu. On veut les inviter à traverser la rue* », précise Florent Lécorché. Pour attirer de nouvelles personnes peu habituées à fréquenter les espaces culturels, ce dernier a voulu faire de cette inauguration une fête « *comme ça les gens peuvent s'intégrer incongnito* », sourit-il. Au rez-de-chaussée, tandis que deux violonistes jouent sous les regards ébahis des enfants, Amandine regarde les albums jeunesse avec sa fille. Elle ne connaissait pas l'ancienne bibliothèque et a été atti-

rée en passant devant le grand bâtiment. « *Ça a l'air sympa* », acquiesce-t-elle. Elle habite dans le quartier et aimerait revenir avec ses trois enfants.

Des nouveaux abonnés

Au pied du grand escalier en colimaçon, deux femmes discutent dans des fauteuils colorés. Elles attendaient l'ouverture de la nouvelle médiathèque avec impatience, leurs enfants aussi. C'est surtout pour eux que les deux amies se retrouvaient dans l'ancien bâtiment. « *Mais maintenant que nos enfants lisent, on va peut-être avoir le temps de venir se poser ici pour lire aussi* », espère Charlotte. À 16h30, plusieurs centaines de curieux avaient déjà visité la médiathèque et 46 nouvelles inscriptions étaient enregistrées. « *Et souvent, il y a deux à trois personnes de la même famille inscrites sur la fiche* », ajoute Lucile Théophile qui travaille à la bibliothèque depuis onze ans, avant d'enregistrer une nouvelle inscription. ■

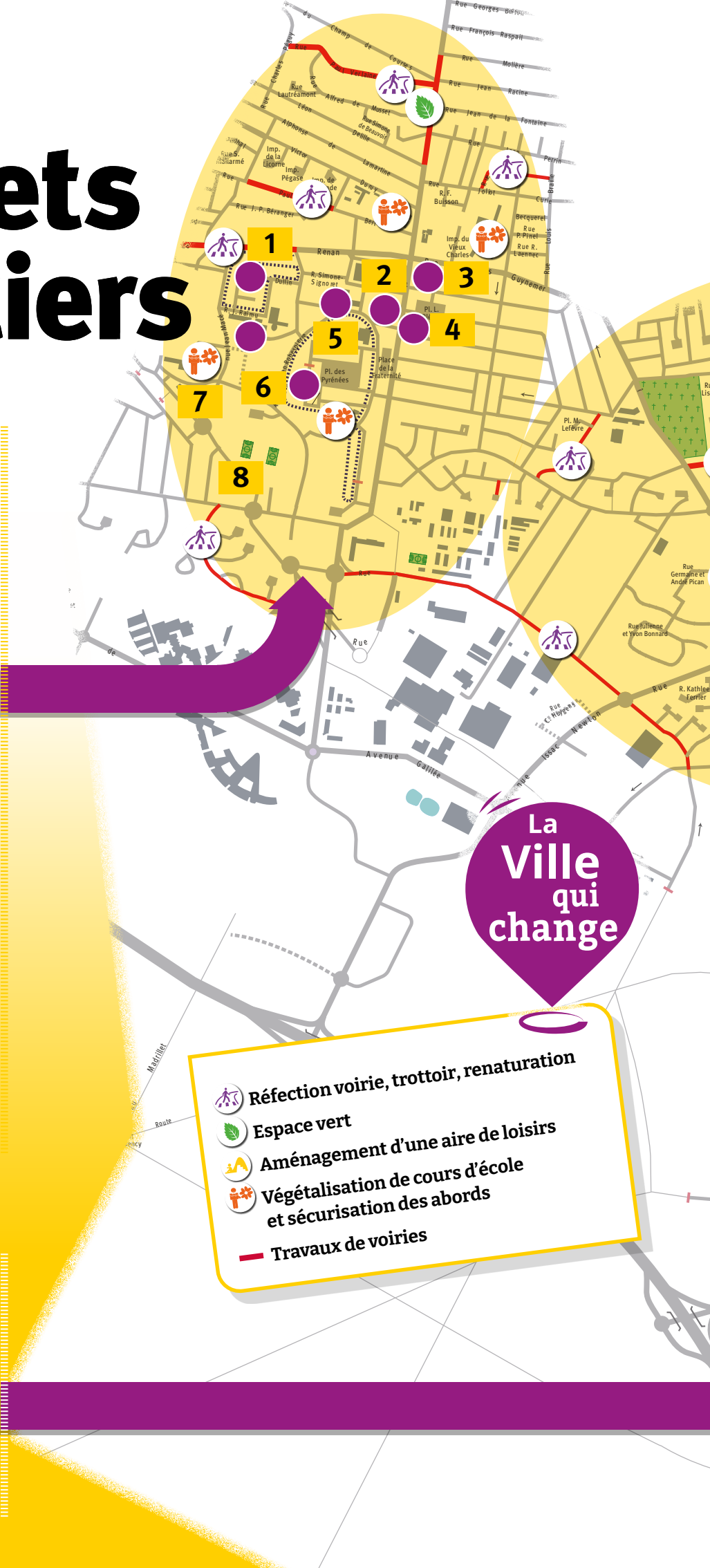
Dossier

Pareille, en mieux

De haut en bas en passant par le centre, la ville se transforme. Dans les pages suivantes, la carte de ce qui change et les bases du débat avant la réunion publique du 28 novembre.



Les projets de quartiers








LE MADRILLET

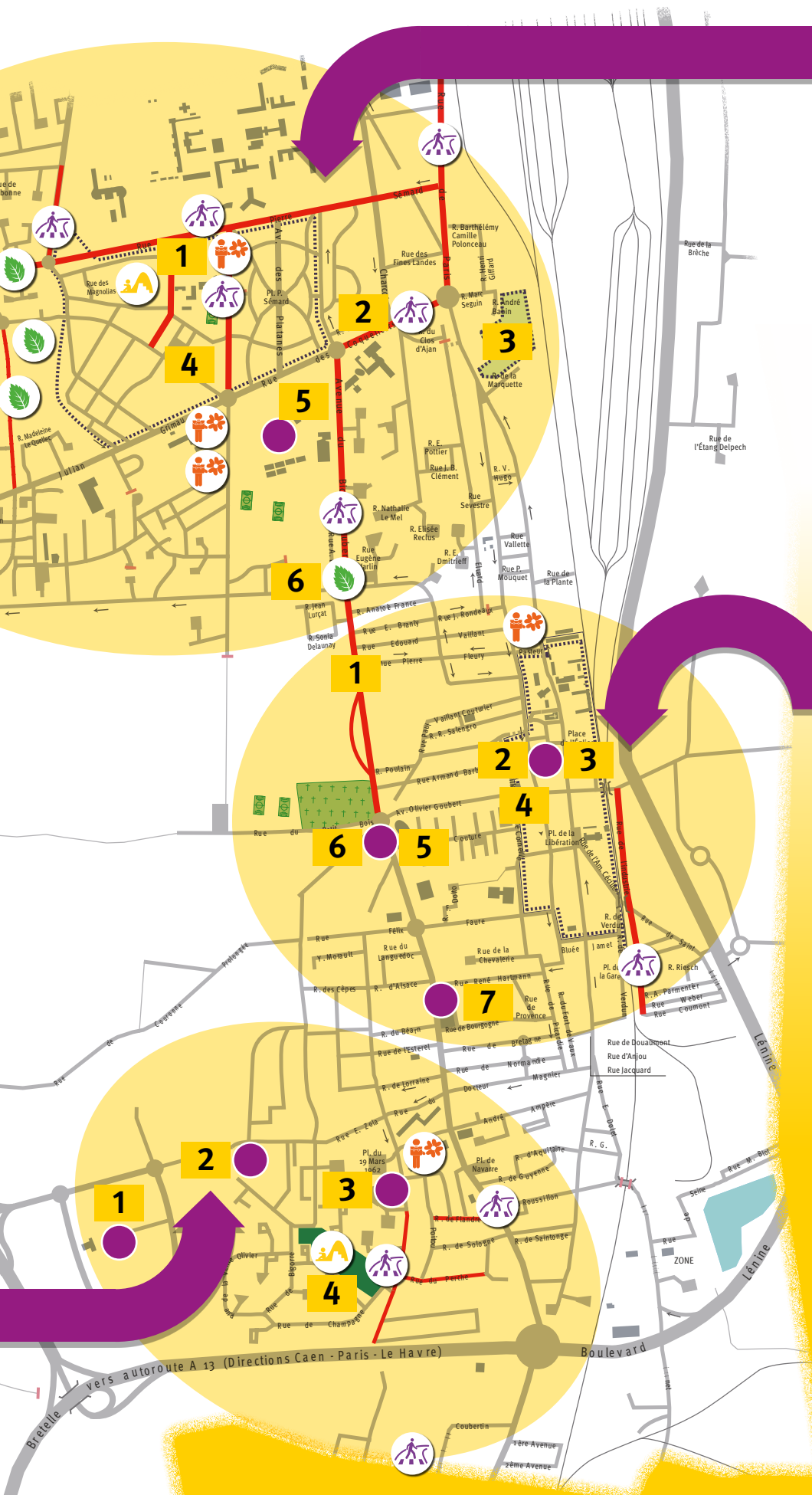
- 1** **Projet Robespierre**
De 2018 à 2028
- 2** **Réaménagement de l'espace public**
(place de la Fraternité, allée Gisèle-Halimi, place Blériot, rue Charlie-Chaplin, rue du Madrillet, place Claude-Collin)
De 2019 à 2027
- 2** **Maison du citoyen et de l'accès aux droits Clara-Zetkin**
Début des travaux 2026
- 2** **Centre socioculturel Jean-Prévoist**
Réaménagement 2025-2026
- 3** **Commerces et logements**
Ouverture en 2026
- 4** **Médiathèque Elsa-Triolet**
Ouverture automne 2024
- 5** **Création d'un centre de santé municipal**
Études de 2024 à 2025
Travaux de 2026 à 2027
- 6** **Projet Faucigny**
De 2024 à 2030
et rénovation des copropriétés
De 2022 à 2027
- 7** **Rénovation collège Robespierre**
De 2025 à 2026
- 8** **Installations sportives**
2025 et 2026

LA HOUSSIÈRE

- 1** **Centre de loisirs La Houssière**
2024 : aménagement des extérieurs
- 2** **Extension de l'école Pergaud**
- 3** **Ouverture de la ludothèque Louis-Aragon**
Janvier 2025
- 4** **Parc urbain de la plaine de La Houssière**
2024 : plantation du verger
2025 : installation du parcours sportif

La
Ville
qui
change

-  Réfection voirie, trottoir, renaturation
-  Espace vert
-  Aménagement d'une aire de loisirs
-  Végétalisation de cours d'école et sécurisation des abords
-  Travaux de voiries



CITÉ DES FAMILLES BIC AUBER

- 1** Groupe scolaire Roland-Leroy
Ouverture septembre 2024
- 2** Piste cyclable reliant rue des Coquelicots
et rue de Paris
2024 : étude
2025 : travaux
- 3** Seguin : aménagement d'un quartier
résidentiel environ 80 logements
2024 : études
2025 et 2026 : travaux
- 4** Cité des familles
de 2017 à 2022
95 logements démolis
277 logements réhabilités
263 logements construits
- 5** Parc Youri-Gagarine :
Rénovation des installations sportives
2025 et 2026
- 6** Végétalisation avenue du Bic-Auber
2024

CENTRE-VILLE

- 1** Création d'un parcours sportif
dans le bois du Val-l'Abbé
2024
- 2** Construction de logements « santé »
De 2024 à 2025
- 3** Aménagement de la place de l'Église
Étude : de 2024 à 2025
Travaux : de 2025 à 2026
- 4** Aménagement de la place des Puits
2027
- 5** Projet réaménagement des abords
du Rive Gauche
2025-2026
- 6** Guérin : aménagement d'un quartier
résidentiel
- 7** Ouverture du relais petite enfance

En chantier de vous rencontrer

Avant la réunion publique du 28 novembre, le maire Joachim Moysse pose les bases du débat.

En 2024, votre action politique était placée sous le signe « la ville qui change ». Quel est le bilan ?

Ce qu'on avait prévu de faire est fait et sera fait. L'école Roland-Leroy et la médiathèque, c'est fait. Mais il y a aussi la plaine de La Houssière et la requalification du centre-ville. Il y a des choses réalisées, d'autres sur lesquelles nous sommes encore engagés. Dans le quartier de La Houssière, il y avait une demande d'habitants et de familles pour avoir un lieu de détente. C'est donc la plaine de La Houssière, qui va devenir un véritable parc de proximité, beaucoup plus attractif. Le travail a commencé et va se poursuivre dans les années à venir. Sur le plan de l'urbanisme, notre ville évolue, se transforme, elle est inscrite dans une dynamique.

Le 28 novembre, vous ferez le point avec les habitantes et les habitants sur les changements

de leur ville. Mais, d'après vous, qu'est-ce qui ne doit pas changer à Saint-Étienne-du-Rouvray ?

Nous avons des éléments de patrimoine historique qu'il faut valoriser. Que ce soit de l'habitat ou des monuments. Un exemple d'environnement qui mérite d'être valorisé : la place de l'église, que nous allons refaire. Et on doit avoir en tête les grands équilibres du territoire, travailler pour l'ensemble des habitants de la ville. Il ne doit pas y avoir de quartier qui se sente délaissé.

Qu'est-ce qui est le plus dur à changer ou faire changer ?

Il y a deux points de fragilité, sur lesquels on constate un recul régulier : le commerce de proximité et la question de la santé, l'offre de soins. Le paysage sanitaire se fragilise, il y a une désertification médicale liée à des départs en retraite. En tant que maire, je ne reste pas les bras croisés. Pour le commerce, on multiplie les initiatives,

comme l'achat de cases commerciales pour y favoriser certaines activités plutôt que d'autres. On a exercé une préemption sur le restaurant de la place des Puits, pour que s'y installe M^{me} Jégo avec son restaurant Comme chez Mam's. Et ça marche. On multiplie les petites initiatives. Au niveau sanitaire, nous avons lancé la création d'un centre de santé municipal. Mais je reste modeste, la Ville seule ne peut pas régler tous les problèmes. Concernant les « petits » changements du quotidien, comme l'entretien courant des espaces publics, nous avons du travail et des choses à améliorer, il faut le reconnaître.

Pourquoi terminer cette année de « la ville qui change » avec une réunion publique ?

Il y a au moins trois canaux pour rencontrer les habitants et être sur le terrain : les permanences d'élus, les visites de quartiers (sous forme de porte-à-porte, très indi-





PHOTO: J.L.

vidualisé) et enfin les « Parlons-nous » où, en compagnie d'agents de la Ville, j'attends que les gens qui le désirent viennent à ma rencontre. Le 28 novembre, je souhaite rencontrer les habitants pour partager avec eux ces changements effectués et à venir, mais aussi recueillir leurs

remarques et leurs attentes quant aux futures perspectives. ■

RÉUNION PUBLIQUE Jeudi 28 novembre à 18h, salle festive, rue des Coquelicots. Pour tout renseignement complémentaire, contacter le cabinet du maire au 02 32 95 83 83.

Spécialiste de l'histoire de Rouen, Jacques Tanguy habite dans le haut de la commune. Son point de vue sur l'histoire récente de Saint-Étienne-du-Rouvray.

« Quand on me pose la question, je dis que j'habite à Rouen, parce que pour moi c'est la même agglomération. Avec les transports en commun, je peux être dans le centre de Rouen en 15 minutes. À Saint-Étienne-du-Rouvray, nous sommes en ville, mais avec l'avantage d'avoir plus de nature. J'ai habité au Château blanc et connu l'époque où il y avait une véritable rupture entre le haut et le bas de la ville. J'adhère totalement au projet municipal de désenclaver le Château blanc, en intégrant la population des grands ensembles dans des pavillons ou des immeubles plus petits. Il y a le marché, maintenant la médiathèque, une vraie mixité de quartier. Il n'y a pas plus de problème ici que dans le centre de Rouen. Je ne pense que du bien de l'évolution de la ville, je trouve qu'elle a gardé son âme. »

LIRE AUSSI le portrait de Jacques Tanguy en page 20.

L'équipe municipale pose régulièrement le débat dans la rue, à la rencontre des habitantes et habitants. Ça s'appelle « Parlons-nous », parlons-en.

Une réunion de quartier, aux abords d'un quartier qui n'existe pas encore : c'était tout le défi du « Parlons-nous » proposé par l'équipe municipale le 4 novembre devant l'entrée du Rive Gauche.

Le premier des cinq « Parlons-nous » organisés avant la réunion publique du 28 novembre à la salle festive. Objectif pour le maire et ses équipes : pouvoir rencontrer les riverains d'un quartier et les passants dans un lieu public emblématique, pour leur présenter les changements dans la ville, entendre leurs doléances et dans la mesure du possible leur apporter des réponses concrètes.

En plus du maire et de l'élu à la citoyenneté Johann Queruel, des représentants des services de la Ville (développement territorial, services techniques, police municipale...) sont présents et participent aux discussions. Ce jour-là, c'est à l'ouest, de l'autre côté du rond-point, en face du mur du cimetière et au-delà, que ça se passe. En fermant les yeux, il faut imaginer l'émergence du nouveau quartier d'habitation Claudine-Guérin. Mais vous pouvez rouvrir les yeux, ce n'est pas pour demain, pas même avant 15 ou 20 ans. Le plus visible dans le quartier, c'est l'actuelle démolition de l'ancien bar des Sports. Puis, plus tard, le réaménagement du parking du Rive Gauche et l'agrandissement du cimetière. Mais, ici et maintenant, plus concrètement, les quelques riverains présents s'inquiètent de la propreté des rues, des dépôts sauvages d'encombrants, des médecins qui partent et des nouveaux commerces qui tardent à arriver. Des sujets qui touchent les habitants de toute la ville et ne manqueront pas d'être évoqués lors de la réunion publique du 28 novembre.

Communistes et citoyens

Le président Macron a fait un chèque en bois pour financer les cadeaux fiscaux aux plus riches. Aujourd'hui, il présente la note aux Français. Il veut supprimer des postes de fonctionnaires, tape sur les retraités, augmente une taxe sur l'énergie, mais taxe très modestement les ultra-riches. Qui va s'occuper des enfants à la crèche ou de Mamie à l'ÉHPAD ? Nos services publics sont dégradés depuis des années par des logiques financières. Les macronistes ferment les yeux sur la gestion ou les maltraitances dans les crèches ou ÉHPAD privés pour que les actionnaires continuent à se faire un max de fric. Le RN montre son vrai visage social et vote, avec la droite et les macronistes, le refus de faire contribuer les plus riches. Pour que nos services publics soient efficaces, il faut des moyens humains et financiers supplémentaires. Pour les financer, nous proposons la justice fiscale : pour que les gros paient gros et les petits paient petit.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Mour, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Donald Trump remporte une majorité de grands électeurs pour l'élection présidentielle états-unienne.

Avec un Sénat dominé par son parti et des administrations plus maîtrisées que lors de son premier mandat, ce dernier mènera comme il l'avait annoncé une politique économique résolument néolibérale et agressive, une politique sociétale réactionnaire et une politique internationale qui exacerbe la domination impérialiste des États-Unis sur le reste du monde.

La France doit urgemment remettre en cause sa vassalisation vis-à-vis des États-Unis. Elle doit sortir de l'isolement diplomatique dans lequel l'enferme le bloc euro-atlantique en retrouvant une politique étrangère et une défense indépendante de la volonté américaine.

Enfin, notre pays doit favoriser le développement humain, la décarbonation de l'économie, la préservation de la biodiversité, la coopération et la paix entre les peuples, plutôt que la prédation impérialiste.

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

En 2025, ce serait près d'un million d'euros en moins pour notre Ville si le gouvernement décidait de ponctionner les collectivités locales. L'impact serait encore plus grand si la Métropole de Rouen, le Département et la Région étaient aussi concernés par ces coupes budgétaires. La Ville perçoit des subventions de ces partenaires, par exemple pour la construction d'équipements - à l'image de la nouvelle médiathèque Elsa-Triolet ou du futur centre de santé -, comme les associations stéphanoises (dans le domaine sportif, des solidarités, de la prévention de la délinquance, etc.). Les derniers gouvernements ont vidé les caisses de l'État en faisant des cadeaux aux très grandes entreprises et aux ultra-riches et, au final, c'est la majorité de la population qui serait pénalisée : les classes moyennes et populaires qui, de manière directe et indirecte, bénéficient des services publics locaux au quotidien. Faisons front contre l'alliance des droites.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Les coupes budgétaires imposées par l'État aux communes sont un coup dur pour nos territoires. Alors que les besoins augmentent, notamment en matière de services publics locaux, ces réductions drastiques fragilisent nos capacités d'agir. Moins de moyens, c'est moins d'investissements pour les écoles, les infrastructures, la culture ou encore l'action sociale, des domaines pourtant essentiels à la qualité de vie de nos citoyens.

Ces décisions centralisées ignorent les réalités locales et dégradent la proximité démocratique que nous devons préserver. Il est urgent de repenser cette logique qui pénalise les communes, moteurs du développement local et garantes de la solidarité de proximité.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Virginie Safe.

Europe Écologie Les Verts

Les pluies torrentielles en Espagne montrent les ravages du dérèglement climatique. Tout notre soutien va aux victimes, secouristes et bénévoles. Cela rappelle la gravité de la situation. Qu'attendons-nous pour agir ? Ici on met en place une ZFE punitive, là on taxe les salariés alors que les immenses défis sont ailleurs. On accuse tout le temps les écologistes ? La seule solution est une écologie solidaire, non punitive ! Il faut prendre des mesures concrètes, qui nous aident tous. Nous avons besoin des collectivités. L'État Macron-Barnier doit cesser ses décisions injustes. À Saint-Étienne-du-Rouvray, nous agissons trop lentement. Les arbres et haies disparaissent, les bâtiments publics ne sont pas assez rénovés et isolés pour coûter moins cher, avec des énergies alternatives. Oui cela représente des choix budgétaires, sans toucher à l'impôt. Ne nous résignons pas, agissons ensemble.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti anticapitaliste

Michelin et Auchan viennent d'annoncer la suppression de plus de 3 600 emplois. Michelin, qui annonce la fermeture des sites de Cholet (950 salariés) et de Vannes (300 salariés) avec 2 milliards de bénéfices net cette année n'est pas plus « en difficulté » que la famille Mulliez, propriétaire d'Auchan qui menace 2 500 emplois. Aucune de ces deux entreprises ne parle de délocalisations : gains de productivité, compétition internationale, augmentation et rentabilité suffisent à tout justifier. Les annonces s'accumulent dans l'automobile, dans la chimie, l'aéronautique et la grande distribution. Pas moins de 150 000 emplois menacés en France... Tous en même temps s'inquiète le gouvernement. Et bien plus si on rajoute les suppressions d'emplois que celui-ci prévoit dans les services publics. Alors oui, c'est bien « tous et toutes ensemble » que les salariés menacés et tous les autres doivent construire le rapport de force pour que personne ne se retrouve au chômage.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

BON À SAVOIR

DÉCHETTERIE : HORAIRES MODIFIÉS

Les horaires d'ouverture de la déchetterie de Saint-Étienne-du-Rouvray, rue Désiré-Granet, ont été modifiés. Elle est ouverte lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h, samedi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30. Fermeture le mardi.

RECHERCHE BÉNÉVOLES

PROMENEUSE OU PROMENEUR CANIN

Pour des raisons de santé, une personne vivant à Saint-Étienne-du-Rouvray ne peut plus promener son chien. Elle est à la recherche d'un ou d'une bénévole pour le faire, tous les jours de la semaine (ou une partie de la semaine en roulement avec d'autres bénévoles). Elle habite le quartier de La Houssière.

POUR PROPOSER VOTRE AIDE, merci de contacter le service information et communication : serviceinformation@ser76.com

TÉLÉTHON

Animation « multi raquettes »

Cette année, le Téléthon a lieu exceptionnellement les 29 et 30 novembre au lieu du premier week-end de décembre. Le Club de tennis de Saint-Étienne-du-Rouvray (CTSER) participe à cette action en organisant une animation « multi raquettes » samedi 30 novembre de 14h à 19h, parc Youri-Gagarine. Au programme : pickle ball, touch tennis, tennis de table, badminton, initiation au tennis fauteuil. Entrée : 5 € minimum pour les adultes et 2 € minimum pour les enfants.

RENSEIGNEMENTS au 06 47 34 27 02.

État civil

MARIAGES

Jesse Raherison et Fatima-Zohra Ouahbi, Khalid Meriem Benziane et Christelle Bertin, Joseph Le Neveu et Fanny Leconte, Sylvain Frechon et Audrey Bruban, Mohamed-Ali Traïfi et Souad Sedira.

NAISSANCES

Aïssata Diallo, Ibrahim Uspakhadziev, Rawan Guettaf, Hugo Noël, Miya Mayer, Aurèle Benet, Djino Thomas, Liam Djabali, Léonard Banguet Guy, Tiago Ramos-Oliveira Leal, Adam El Ajjaji.

DÉCÈS

Mateus Mendes de Carvahlo, Micheline Lasnon, Charlette Moréno, Lucienne Duclos, Nadine Langlois, Didier Caron, Odile Pointel divorcée Coquet, Cécile Caron, Monique Levasseur, Lahcen Ait Lahcen, Marie-Hélène Duval, Anne Berthe, Patrick Richard, Fernand Drouet, Christophe Lanchez, Claude Beaucamp, Éric Le Coz, Liliane Raoult, Jean-Michel Clain, Olivier Clarisse, Jean-Paul Fritl, Christiane Verdure, Colette Cabot, Jackie Laquière, Claude Riehl, Patrick Petit, Huguette Demeilliers, Martine Lecoq, Bernard Le Gall, Christian Lefrançois, René Poulain, Marie Espinos, Alfrédine Delaunay, Yves Lioppé.

ENVIRONNEMENT

Déclaration des ruches

La campagne annuelle de déclaration obligatoire de détention et d'emplacement de ruches se termine le 31 décembre et concerne tous les propriétaires ou détenteurs de colonies d'abeilles dès la première ruche. Cette déclaration peut être faite en ligne sur mesdemarches.agriculture.gouv.fr, rubrique « exploitation agricole », « déclarer des ruches ».

Il est possible de faire cette déclaration par courrier, en se procurant le formulaire Cerfa en vigueur (n°13995*07). Attention, il s'agit d'une nouvelle version du document Cerfa.





Pour analyser les atomes dans la matière, le laboratoire stéphanois construit ou améliore lui-même ses microscopes et mène ainsi des études uniques au monde.

PHOTO: J.L.

SCIENCE

Saint-Étienne atomique

Des recherches uniques au monde sont menées au Technopôle du Madrillet de Saint-Étienne-du-Rouvray, notamment au sein du Groupe de physique des matériaux (GPM). Dans ce laboratoire public, on regarde au microscope comment les atomes composent la matière et ça fait avancer la science jusque dans la vie quotidienne. Visite guidée.

« **N**otre spécialité c'est la *microscopie* », résume Xavier Sauvage, directeur du Groupe de physique des matériaux (GPM). En déambulant dans les couloirs de ce laboratoire caché dans l'UFR Sciences et Techniques (les locaux universitaires au Technopôle du Madrillet), il ouvre chaque porte pour révéler des microscopes géants. Ces engins surpuissants permettent de voir l'infiniment petit,

c'est-à-dire les atomes qui composent la matière. À quel point c'est petit ? Xavier Sauvage mouille la chemise pour l'expliquer : « *Notre œil voit jusqu'à 0,1 millimètre. Pour voir deux atomes, il faut grandir ce 0,1 un million de fois. Il faut qu'un mètre devienne un million de mètres. Un million de mètres, ça fait mille kilomètres. Ça revient à agrandir ma chemise pour la mettre sur la surface de la France.* » Tous les jours, à Saint-Étienne-du-Rouvray, les scientifiques du GPM passent

donc des heures à regarder des choses 1 million de fois plus petites que ce que l'œil humain peut voir. Mais à quoi ça sert de scruter ces atomes ? « *Quand vous laissez votre table de jardin dehors tout l'hiver, pourquoi le plastique se dégrade ? Pourquoi les propriétés des matériaux changent au cours du temps ? Les réponses se trouvent dans les mécanismes physiques qui se jouent à l'échelle des atomes.* » Si certaines recherches sont lancées ou financées en partenariat avec des

industriels privés, le GPM est un laboratoire public commun à l'Université de Rouen Normandie, l'école publique d'ingénieurs Insa Rouen Normandie et le CNRS (Centre national de recherche scientifique).

Analyses de pointe

Depuis sa création (dans les années 1960), le GPM héberge des outils uniques qui ont permis de faire avancer la science et la connaissance humaine sur les matériaux (lire colonne de droite). « *La plupart des labos achètent leurs outils. Nous, on achète des sortes de Lego et on fabrique certains de nos microscopes, explique Xavier Sauvage. Ça nous permet d'avoir de l'originalité et de faire des choses que les Américains ne peuvent pas faire.* » Cent quarante personnes travaillent aujourd'hui au laboratoire, dont 57 chercheurs ou enseignants-chercheurs titulaires et 35 étudiants doctorants. Ukrainiens, Marocains, Italiens mais aussi Stéphanois,

les scientifiques du GPM viennent du monde entier. Pour permettre aux chercheuses et chercheurs de faire leurs analyses, des ingénieurs façonnent d'abord les échantillons à examiner. Pour chaque microscope, ils sculptent des microfragments en forme de pointe, plus fines encore que la pointe des plus fines aiguilles à coudre. Parmi les recherches en cours, il y a par exemple l'analyse de pointes conçues à partir de roches extraterrestres, dans le but de comprendre comment s'est formé le système solaire. D'autres se penchent sur les composants de batteries électriques pour améliorer leur recyclage ou sur les matériaux issus des centrales nucléaires pour trouver des solutions contre l'usure liée aux radiations (lire ci-dessous). D'autres, enfin, travaillent sur des alliages qui réfléchissent particulièrement bien la lumière blanche, afin d'améliorer l'éclairage des ampoules LED... et faire que la science illumine la vie jour après jour. ■

SONDE ATOMIQUE TOMOGRAPHIE

Un long chemin

Après son cousin d'Oxford en Angleterre, le laboratoire GPM de Saint-Étienne-du-Rouvray a été le deuxième laboratoire au monde à avoir su analyser la matière pour en faire une reconstitution en trois dimensions à l'échelle atomique. C'est grâce à l'invention de la sonde atomique tomographique qui s'est faite en plusieurs étapes :

• **Dans les années 1950, l'Allemand Erwin Müller est le premier à cartographier la répartition des atomes grâce à son microscope ionique à effet de champ.**

Pour faire comme lui, il vous suffit d'envoyer de l'électricité (des milliers de volts) sur un très petit fragment de matière taillé en pointe (100 nanomètres) dans un environnement à -200 degrés.

En faisant ça, vous « évaporez » les atomes de votre pointe, ils foncent un à un sur votre capteur (un écran de phosphore que vous illuminez grâce à un gaz rare). Bravo, vous savez maintenant comment les atomes sont rangés dans votre pointe.

• **Pour connaître la composition chimique des atomes que vous avez cartographiés, faites comme Jean Gallot, le fondateur du Groupe de physique des matériaux à l'Université de Rouen.**

Avec son équipe, il fabrique l'une des premières sondes atomiques : une machine qui peut calculer la vitesse de déplacement des atomes entre le fragment de matière et le capteur. Comme vous connaissez la distance entre les deux, vous pourrez calculer la vitesse puis la masse de l'atome et donc vous saurez de quel élément il s'agit.

• **Maintenant, il vous manque juste un capteur qui vous dise précisément quelle trajectoire l'atome a prise avant d'arriver** pour que vous puissiez savoir d'où il vient très précisément (et faire ainsi une image 3D de votre point de matière). Accrochez-vous, l'équipe rouennaise du GPM a mis 4 ans pour élaborer tout ça et ainsi créer la deuxième sonde atomique tomographique du monde, en 1993.

VOUS N'AVEZ PAS TOUT COMPRIS ?
Rendez-vous à la Fête de la science en octobre 2025 pour visiter le GPM.



L'une des premières sondes atomiques tomographiques de l'Histoire a été construite au sein du laboratoire GPM.

NUCLÉAIRE

« Apporter de la confiance scientifique »

L'une des ailes du GPM est entièrement dédiée à l'étude de matériaux issus des centrales nucléaires. « *Les cuves gigantesques des réacteurs nucléaires sont comme des grosses cocottes-minute, illustre le directeur du laboratoire. Elles subissent des radiations, ça crée des défauts dans la matière. Une partie du travail fait ici permet de comprendre ce qui se passe et d'éviter les erreurs commises par le passé. Cela permet d'apporter de la confiance scientifique dans la prolongation de vie des centrales.* » Les fragments de cuve arrivent dans de lourdes caisses de plomb. « *Quand on entre ici, on se change totalement. Quand on sort, on passe dans une machine qui vérifie que l'on n'est pas contaminé par des matériaux radioactifs. La zone est sous dépression, l'air est filtré avec un contrôle permanent de la radioactivité et une alarme.* »

Toute une **histoire**

L'historien Jacques Tanguy sort un nouveau livre consacré aux clochers de Rouen. Écrit depuis sa maison dans le haut de Saint-Étienne-du-Rouvray.

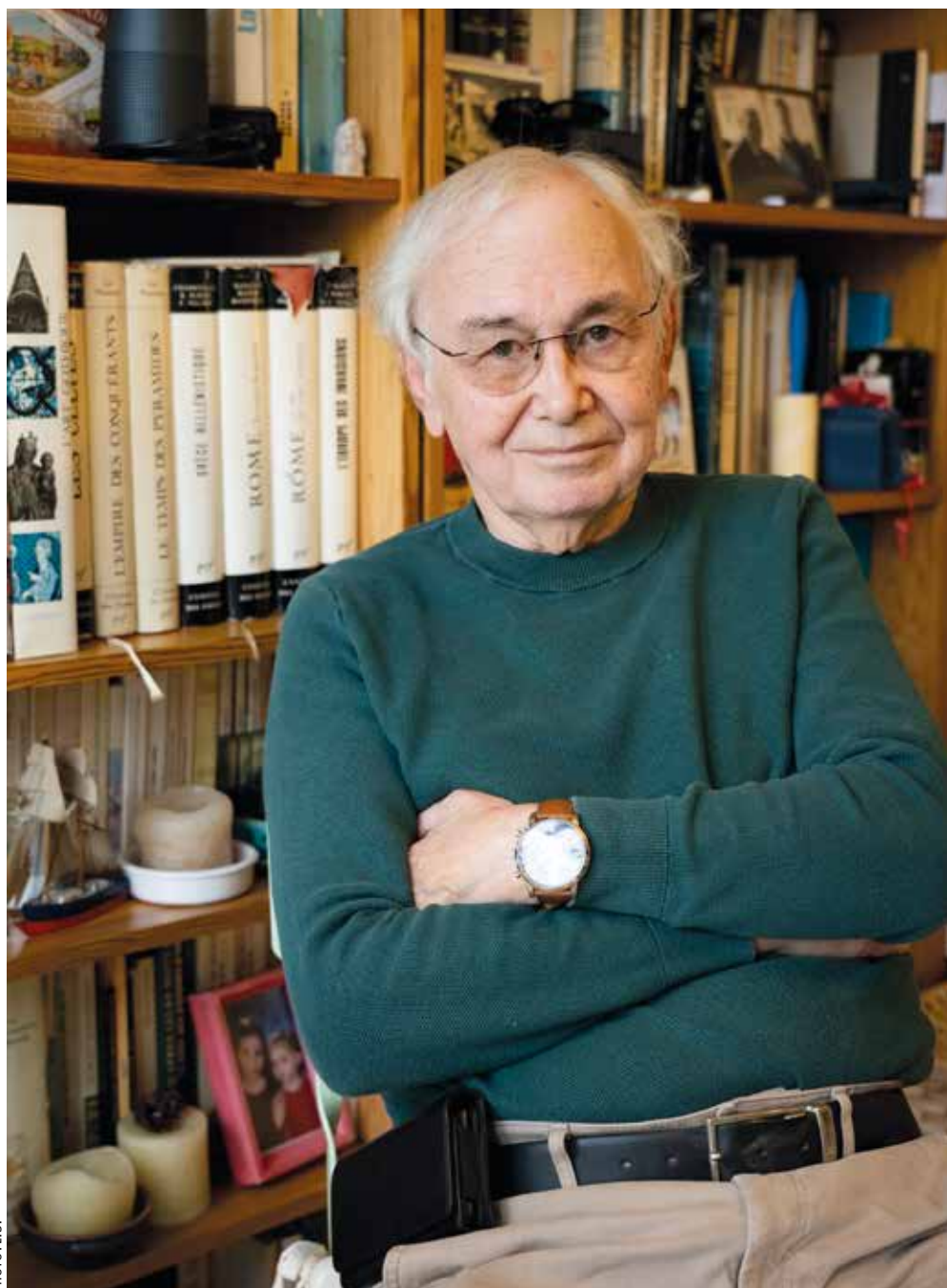


PHOTO: L.S.

Dans la maison de Jacques et Françoise Tanguy, tout en haut de Saint-Étienne-du-Rouvray, les murs sont couverts de bibliothèques remplies de livres d'histoire. Un nouveau va devoir trouver sa place et c'est Jacques Tanguy lui-même qui l'a écrit. *Les Clochers de*

Rouen, un beau livre pour raconter l'histoire de 36 églises et chapelles rouennaises. Jacques Tanguy connaît le sujet par cœur : il avait déjà écrit *Rouen aux 100 clochers* il y a vingt ans. Son nouveau livre reprend la matière du premier, mais modernisée, enrichie de nouvelles entrées (comme l'église

Jeanne-d'Arc) et avec les images du photographe Thomas Boivin. Avant de lire son livre (ou de l'offrir pour Noël), vous avez peut-être croisé Jacques Tanguy dans les rues de Rouen historique : il a été guide-conférencier de l'office de tourisme pendant un demi-siècle. Selon ses calculs, entre 350 000 et 500 000 visiteurs ont entendu sa bonne parole d'historien local passionné.

Site historique

Le septuagénaire a arrêté les visites guidées il y a deux ans, pour raisons de santé. Il est désormais à la retraite et se soigne. Mais l'année 2024 a été riche et active pour lui avec le travail sur la publication *des Clochers de Rouen* bien sûr (son treizième ou quatorzième livre) et aussi en juin avec le don d'un site internet à la Métropole Rouen Normandie. C'est « rouen-histoire.fr », qui fait assurément référence pour les amateurs d'histoire locale. Un site d'histoire, dont le design vintage montre qu'il fait lui-même partie de l'histoire, comme un incunable d'Internet. Jacques Tanguy l'a créé tout seul il y a près de 30 ans, à une époque où pas grand-monde ne s'intéressait à Internet. « On peut dire que j'ai été pionnier dans ce domaine. Je m'intéressais à ce qu'on appelait alors la bureautique, je dirigeais le service informatique de la chambre de commerce, je faisais de la programmation. On a commencé avec le Minitel, puis on a monté des sites. J'ai mis mes compétences techniques au service de ma passion, l'histoire. » Désormais propriétaire du site, la Métropole va assurer sa maintenance technique et sa pérennité.

Stéphanois depuis « l'année de la coupe du monde de foot » (1998, donc), Jacques Tanguy s'est bien sûr intéressé à l'histoire de la commune, où il apprécie les changements urbanistiques (lire aussi son témoignage page 14) et, dernièrement, l'arrivée de la nouvelle médiathèque. Promis, on y trouvera un exemplaire des *Clochers de Rouen*. ■

SORTIE *Les Clochers de Rouen*, le 12 décembre (Éditions Les Falaises). Jacques Tanguy sera en dédicace à l'espace culturel E. Leclerc le 19 décembre.